

## COLLOQUE

# Du surgissement à l'élaboration du fantasme

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2018, 9H30-18H**

Amphithéâtre Pasquier, Campus des Cordeliers  
15, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris

— 09H30 —

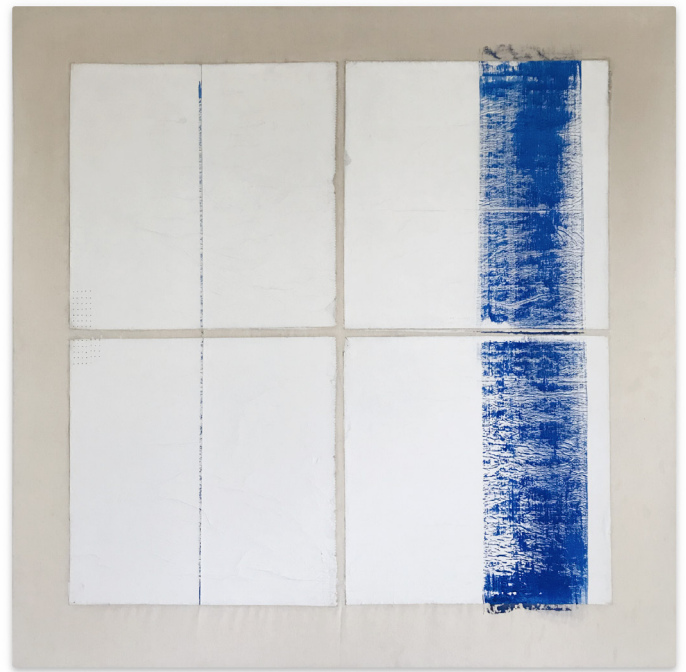
**Celya Herbin** - La découverte freudienne : le fantasme  
**Michaël Ringenbach** - La haine, une suite logique du fantasme  
**Sandrine Sergent** - Figures du fantasme et acte analytique

— DÉBAT/PAUSE —

**Olivia Poiatti** - Grammaire du fantasme de l'attente, de Wittgenstein à Stanley Cavell

**Antoine Masson** - S'exister en poésie. À partir de Pessoa, le fingidor et le rêveur absolument

— DÉJEUNER —



— 14H30 —

**Sabine Prokhoris** - Penser en analyste : rêverie théorique versus fantasme en uniforme

**Yves Sarfati** - Cheminement à l'ombilic d'une fantaisie freudienne

**Celya Herbin** - Du statut catégoriel du fantasme

— DÉBAT/PAUSE —

**Marc Strauss** - Au-delà du fantasme ?

**Dorothée Legrand** - (à) partir du réel

**André Michels** - Le fantasme, la réalité psychique et le réel

**André Michels & Frédéric Forest** - Conclusions

Modérateurs : **Frédéric Forest, Gérard Guillerault, Didier Lauru**

Présidence : **André Michels**

S'il est une découverte freudienne qui a bouleversé l'histoire des idées, c'est celle du fantasme. Davantage que l'inconscient qui depuis l'invention du mot par Cudworth était devenu une évidence partagée. Avec le fantasme, Freud montre que chacun se voit, voit le monde et y envisage ses actions à partir d'une construction singulière tissée dans son enfance à partir de « choses vues et entendues » qui y étaient colorées par les souhaits de son entourage, ce qui rend son rapport aux autres, voire à ses intentions, délicat, loin de l'optimisme cartésien d'un bon sens partagé.

Freud saisit le statut catégoriel du fantasme, de nature tout aussi objective, dit-il, que la pensée conceptuelle, tout en se différenciant par son inadaptation aux exigences logiques du monde extérieur ; c'est la raison pour laquelle il lui donne le nom de réalité psychique. Si la réalité du fantasme est objective, et non subjective, c'est qu'il est implémenté (comme les concepts), à partir de l'idiolecte maternel infra-linguistique : regard, mimique, gestuelle, intonation, interjections, etc., dans les premiers mois de la vie de l'enfant ; et c'est pourquoi il se distingue, comme les concepts, de ses productions : énoncés, scénarii imaginaires, symptômes qui s'imposent à nous.

Freud saisit aussi la temporalité d'après-coup du fantasme, quand la pensée conceptuelle est intemporelle. Car, dans la vie quotidienne, le fantasme se manifeste lorsqu'un événement, Ereignis, l'interpelle et engendre ce qui est vécu, Erlebnis, se dépliant sous l'expression d'un énoncé, d'un scénario, d'un symptôme, d'un lapsus, d'un acte manqué.

Une chose est donc le scénario imaginaire qui s'impose au sujet sous l'aspect disons d'« un enfant est battu » et qui suscite son excitation, quand la même scène perçue dans la réalité suscite une aversion, autre chose le fantasme qui préside à la production de ce scénario et dont l'accès passe par la levée de l'amnésie infantile. C'est tout l'enjeu d'une psychanalyse. L'élaboration du fantasme. Pour que celui qui s'y engage s'affranchisse de la contrainte des souhaits de son environnement d'enfance projetés depuis à l'envi sur les acteurs de son existence, comme de la contrainte des idéaux sociétaux. Pour saisir ce qu'il en est de ses ambitions propres et envisager un rapport aux autres défaire de raisons inactuelles ou idéales.

**Entrée: 50€**  
**Etudiants : 25€**

**Inscription sur**  
**colloque.explorationenpsychanalyse.com**